

Le Forum Vies Mobiles dévoile les résultats de son « Enquête Nationale Mobilité et Modes de Vie 2020 »

Combien de temps les Français passent-ils à se déplacer au quotidien ? Et combien de kilomètres parcourent-ils ? Qui peut se passer de sa voiture ? Y a-t-il des Français qui ne vivent qu'en proximité ? Les hommes se déplacent-ils plus que les femmes ? Le télétravail permet-il de moins se déplacer ? Alors que les émissions de gaz à effet de serre liées aux transports continuent d'augmenter en France sans perspective d'amélioration à court terme et que l'instauration d'une taxe carbone a engendré le mouvement des Gilets Jaunes, le Forum Vies Mobiles – institut de recherche sur la mobilité soutenu par SNCF –, s'est demandé si l'on connaissait si bien la place des déplacements dans les modes de vie de Français.

Pour cela, il a lancé l'**Enquête Nationale Mobilité et Modes de Vie 2020**. Réalisée auprès de **13 201 personnes**, elle modifie la vision que l'on avait de la mobilité des Français et permet d'identifier quelques clefs pour une transition juste vers des modes de vie désirés et plus durables.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

- Les Français se déplacent en moyenne **10h par semaine** et parcourent près de **400 kilomètres**, soit l'équivalent d'un Paris-Nantes effectué chaque semaine.
- Derrière cette moyenne, il existe de **fortes disparités** entre les plus mobiles et les moins mobiles : à peine dix minutes de déplacement par jour pour les premiers, contre près de 5 heures pour les seconds – soit **30 fois plus**.
- **Le travail est le premier motif de déplacements** : les Français y consacrent en moyenne **5h** chaque semaine.
- **40% des personnes en emploi se déplacent quotidiennement ou presque sur leur temps de travail** (hors domicile-travail). Ils parcourent **jusqu'à 100 kilomètres par jour** !
- Contrairement à ce que l'on dit habituellement, **on ne se déplace pas moins quand on habite dans une ville dense**. C'est avant tout la taille qui compte : c'est dans les villes françaises de **10 000 à 50 000 habitants qu'on se déplace le moins**.
- En **Île-de-France** on parcourt autant, voire moins, de kilomètres chaque semaine que dans le reste du territoire (près de 400 kilomètres), mais on y consacre **2 à 3h de plus** !

1 – UN VOLUME DE DÉPLACEMENT MASSIF ET SOUS-ESTIMÉ

Le volume de nos déplacements, massif, est deux fois plus important que ce que nous indiquaient les dernières enquêtes nationales transport, tant du point de vue du temps consacré que des distances parcourues. En moyenne, un Français se déplace **10h par semaine et parcourt 400 km**, soit l'équivalent d'une journée et demie de travail et d'un Paris-Nantes chaque semaine. Une distance infranchissable sans voiture, train ou avion.

Derrière cette moyenne, il existe toutefois de fortes disparités entre les plus mobiles et les moins mobiles : les 10% des Français qui se déplacent le moins pour l'ensemble de leurs activités, y passent en moyenne à peine dix minutes par jour, contre près de 5h par jour pour les 10% des Français qui se déplacent le plus – **soit plus de 30 fois plus ! Ces résultats montrent qu'une politique de transition basée sur la moyenne ne sera pas adaptée à une partie non négligeable de la population.**

2 – LA PLACE CENTRALE DU TRAVAIL DANS LES DÉPLACEMENTS DES FRANÇAIS

Le travail, est la principale cause de déplacement pour les personnes en activité avec près de 40% du temps passé à se déplacer et des kilomètres parcourus. En moyenne, travailler augmente de 5h les temps de déplacement hebdomadaires par rapport aux personnes hors emploi : on compte 12h de déplacement par semaine pour les premiers (484 km) contre seulement 7h (228 km) pour les seconds. Le travail est donc extrêmement discriminant en termes de pratiques de mobilité et il n'est pas possible de séparer la politique de l'emploi de celle des transports.

La diversité et la variabilité des pratiques ont été renforcé par les évolutions récentes de nos modes de vie : développement des outils numériques, nouveaux rythmes scolaires, rythmes familiaux variés au sein des familles recomposées, etc.

On note en particulier que la **variabilité croissante des lieux et des temps de travail** ainsi que des horaires augmente beaucoup les temps de déplacement : **entre 1h et 5h en plus chaque semaine par rapport à la moyenne.**

Parmi les actifs, **ce sont les étudiants qui travaillent qui se déplacent le plus** : ils se trouvent dans une situation extrême puisqu'ils passent 15h30 à se déplacer chaque semaine, soit l'équivalent de 2 journées de travail. À la contrainte économique s'ajoute ainsi la contrainte des déplacements.

3 - CES FRANÇAIS QUI SE DEPLACENT DANS LE CADRE DE LEUR TRAVAIL : UNE RÉALITÉ INVISIBLE

On connaît bien les déplacements domicile/travail : 82% des personnes en emploi doivent se déplacer pour se rendre sur leur lieu de travail, quotidiennement ou presque. Ils y consacrent en moyenne près de 40mn/jour, pour une distance moyenne d'environ 27 km par jour.

Cette enquête révèle pour la première fois que **40% des Français en emploi sont mobiles dans le cadre de leur travail. Parmi eux, il faut distinguer les travailleurs occupant un emploi par nature mobile, des travailleurs dont le métier nécessite des déplacements professionnels quotidien ou presque :**

- **Plus d'un quart de la population en emploi (27%) occupe un emploi par nature mobile :** chauffeurs routiers ou de taxis, conducteurs de trains et contrôleurs, livreurs (camion, scooters, vélo, etc.), facteurs, ambulanciers, etc.
- **13% de la population en emploi a un métier nécessitant des déplacements professionnels quotidiens ou presque :** Il s'agit des métiers de commerciaux, médecins de campagne, les métiers sur site (artisans, ouvriers du BTP, dépanneurs divers) et depuis quelques années avec le développement des métiers de service, des infirmières à domicile, du personnel de ménage, etc.

4 – LA MOBILITÉ EST INDISSOCIABLE DE LA HIÉRARCHIE SOCIALE

De manière générale, les plus riches et les plus diplômés se déplacent plus et plus vite que les autres. Et s'ils y consacrent également plus de temps, c'est pour parcourir des distances nettement supérieures : les plus hauts revenus (supérieurs à 2 500 euros par unité de consommation) se déplacent près de 11h30 et parcourent 479 km chaque semaine. Cela correspond à une heure de plus que la moyenne nationale et 80 km supplémentaires. Ils se déplacent en moyenne 9km/h plus vite.

Cette relation est exacerbée quand on regarde les déplacements dans le cadre du travail : on passe de **40km/h à 64km/h !**

Cette vitesse permet aux plus riches de parcourir plus de kilomètres et aux plus diplômés de passer moins de temps à se déplacer. **Les déplacements professionnels** plus quotidiens et plus lents restent l'apanage des classes populaires. Ils y consacrent également plus de temps.

5 – DENSITÉ ET TÉLÉTRAVAIL : LES FAUX AMIS DE LA TRANSITION

L'enquête contredit l'hypothèse souvent formulée dans le domaine de l'urbanisme – qui voudrait que quand on vit dans une ville plus dense, on se déplace moins. Elle montre qu'il n'existe **pas de relation entre la densité d'un territoire (nombre d'habitants par km²) et l'importance des déplacements réalisés chaque semaine par ses habitants.**

L'importance des déplacements **s'explique avant tout par la taille** de la ville au sein de laquelle on réside : **c'est dans les villes de taille moyenne, entre 10 000 et 50 000 habitants, que les temps et les distances de déplacement sont les plus courts.** Ces résultats remettent en question l'idéal d'un modèle métropolitain qui, organisé autour d'une grande ville dense, permettrait de réduire les déplacements de ses habitants.

La pratique du **télétravail** est également souvent pensée comme une solution pour réduire les temps et les distances de déplacement. On constate pourtant que **les Français qui télétravaillent se déplacent en fait plus que la moyenne** – et même beaucoup plus s'ils télétravaillent moins de deux fois par semaine. Sa pratique rend en effet acceptable des trajets plus importants que la moyenne entre son lieu de vie et son emploi. Ainsi, même effectués moins souvent, ces longs trajets font que les télétravailleurs se déplacent plus que la moyenne sur la semaine (en temps et en distance). On constate également que ceux qui télétravaillent consacrent plus de temps que la moyenne à leurs déplacements pour les activités sociales et de loisir. Ce résultat inattendu montre qu'il semble difficile d'en faire un levier de transition sans réfléchir à la manière dont le temps libéré est utilisé et sur les cadres de vie auxquels il donne accès.

Sylvie Landriève, co-directrice du Forum Vies Mobiles :

« L'enquête montre une grande disparité des pratiques de déplacement au sein de la population française. En matière de déplacements, le Français moyen n'existe pas. Cela témoigne de la nécessité qu'il y a à concevoir des politiques publiques ciblées et justes et non pas visant l'ensemble de la population pour réduire les émissions de CO2 liés aux déplacements. »

[Téléchargez la synthèse de l'enquête au format PDF](#)

[Téléchargez le rapport complet](#)

Vous pourrez également découvrir l'intégralité de l'étude lors de la conférence de demain

Mardi 3 mars 2020 de 12h45 à 15h00

Inscription gratuite mais obligatoire en suivant ce lien : [INSCRIPTION](#)

Informations pratiques : Cet événement se tiendra dans l'auditorium du Campus WILSON
9 rue Jean-Philippe Rameau, 93210 Saint-Denis.
RER D, arrêt Stade de France – Saint Denis ou RER B, La Plaine Stade de France

A propos de l'étude

L'enquête a été réalisée auprès de 13 201 personnes, du 24 janvier au 5 mars 2019, à savoir : 1000 personnes en ligne dans chaque région de France métropolitaine (hors Corse) et 1 201 personnes titulaires d'un diplôme ne dépassant pas le niveau brevet des collèges interrogées en face à face du 19 février au 15 mai 2019.

L'enquête a été conçue et analysée par le Forum Vies Mobiles. La récolte et le traitement des données ont été réalisés sous la responsabilité de l'Observatoire Société et Consommation (Obsoco).

Le Forum Vies Mobiles

Le [Forum Vies Mobiles](#) est le think tank de la mobilité, soutenu par SNCF. Pour lui, la mobilité structure le déploiement de nos modes de vie. La vitesse, la fréquence et l'échelle de nos déplacements ont fortement augmenté ces dernières décennies et ont été réorganisés par l'usage des technologies numériques. Cette mobilité intense contribue aux problèmes environnementaux (changement climatique, pollution...) et ne correspond pas pleinement aux aspirations des individus. L'ambition du Forum est d'imaginer des mobilités futures désirées et soutenables, et de penser leur mise en œuvre par étapes avec les individus, les entreprises et les acteurs publics.

Contact presse : Agence suPR !

Véronique WASA

06 52 22 69 07 - vwasa@supr-agency.com